

TÉMOIGNAGES

SÉNAT

Le jeudi 26 mai 1938.

Le Comité spécial institué pour s'enquérir des moyens les plus efficaces de remédier à la situation extrêmement grave des chemins de fer au pays et d'alléger les lourdes charges financières qui en résultent, et en faire rapport, se réunit à onze heures du matin.

COPRÉSIDENTS: Le très hon. George Graham et l'hon. C. P. Beaubien.

Le col. O. M. Biggar, K.C., conseil du Comité.

Le PRÉSIDENT (l'hon. M. Beaubien): Monsieur Biggar, vous avez la parole.

R. G. McNeillie est rappelé.

M. Biggar:

D. Monsieur McNeillie, vous parliez de la réduction du nombre de voyageurs-milles.

L'hon. M. ROBINSON: Avant d'aller plus loin, monsieur le président, puis-je dire quelques mots? Je n'ouvre pas souvent la bouche. Il s'établit quelque confusion sur les voies à abandonner, et je désirerais émettre une idée pour ce qu'elle vaut,—je parle seulement pour moi,—il s'agit de marquer plus ostensiblement sur la carte les voies appelées à disparaître afin que le Comité en ait une idée plus claire.

L'hon. M. CALDER: Impossible de gâter cette belle carte.

L'hon. M. ROBINSON: J'émets l'idée. Elle me semble opportune. Je désirerais savoir au juste où se trouvent les voies appelées à disparaître.

L'hon. M. McRAE: La proposition me plaît.

L'hon. M. DANDURAND: Cette carte appartient au National-Canadien. J'apprends qu'il est possible de dresser une carte indiquant l'ensemble des 5,000 milles qui font l'objet du débat.

L'hon. M. ROBINSON: Je désire simplement éviter toute confusion.

Le PRÉSIDENT (l'hon. M. Beaubien): En réponse à votre question, sénateur, le colonel a certainement désigné les voies dont les deux compagnies consentent à accepter l'abandon.

L'hon. M. DANDURAND: Oh! non. Nous voulons en faire une étude sérieuse.

Le PRÉSIDENT (l'hon. M. Beaubien): Je désire me montrer raisonnable dans toute la force du mot; je ne veux ligoter personne. Il existe des listes de voies dont une compagnie consent à envisager l'abandon et dont l'autre compagnie consent à envisager aussi l'abandon. Une fois ces listes remises à chacun de nous, il sera peut-être temps alors de donner suite à votre proposition.

L'hon. M. ROBINSON: S'opposera-t-on à ma proposition si j'en obtiens la réalisation?

M. BIGGAR: Il existe une carte réduite, vous savez, où toutes ces voies sont indiquées. Vous suffira-t-elle?

L'hon. M. ROBINSON: C'est une carte réduite, n'est-ce pas?

M. BIGGAR: Pas très réduite.